

chirurgien et apothicaire. Enfin, un peu plus tard, il reprend son titre d'apothicaire. (8)

TAYLOR, Henry.

Il naquit à Birmingham, le 1<sup>er</sup> janvier 1790, dernier d'une famille de sept enfants. Son père était médecin et pratiqua longtemps à Aylesham, en Angleterre.

Il fut clerc médecin pendant sept ans et fréquenta les hôpitaux de Guy et St-Thomas pendant trois ans, recevant son diplôme de médecin à l'âge de 28 ans. Il étudia sous Sir Asthley Cooper et John Abernethy. Il dit que ce dernier était l'homme le plus impudent qu'on put rencontrer, et qu'il se servait d'un langage absolument vulgaire.

Ses études terminées, Taylor pratiqua avec son père à Aylesham, jusqu'en juin 1839. A cette date il vint au Canada et pratiqua à Montréal pendant une année. En été il avait, parmi les émigrants anglais, une clientèle qui lui permettait de suffire à ses besoins; mais en hiver, il ne faisait rien et dépensait ses économies de l'été. Ce fut ce qui le décida à quitter Montréal et à aller s'établir à Ernesttown. Il pratiqua en cette dernière place et dans les environs pendant dix ans, et pendant seize ans dans un village voisin, à Portland. Il était très estimé, mais sa clientèle était aussi pauvre que lui-même et son revenu s'en ressentait. Plusieurs fois ses effets furent saisis pour payer des dettes contractées par l'achat de remèdes et fournitures médicales. Il n'avait pas pris de Licence provinciale et une fois il fut arrêté pour pratique illégale, mais on reconnut la validité de son diplôme anglais et il fut acquitté. Pendant trois ans il fut Grand-Maitre de la "Loge d'Orange" à Portland, et pendant douze ans, membre de la Société des "Fils de la Tempérance" à Wilton.

---

8. Loc. cit., Nos 2, 47, 75.